

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le samedi 24 juin 1961

La séance est ouverte à onze heures.

(Texte)

### LA CHAMBRE DES COMMUNES

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE—L'ANNIVERSAIRE DE LA DÉCOUVERTE DE TERRE-NEUVE

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, en cette fête de la Saint-Jean-Baptiste, je m'associe à mes compatriotes de langue française pour rendre hommage à la mémoire de leur patron et pour rappeler une fois de plus, dans ce Parlement, la contribution des Canadiens français à la vie nationale dans toutes ses manifestations.

J'aimerais tirer une leçon de la vie de saint Jean-Baptiste, qui a payé de sa tête pour son indéfectible courage à défendre la liberté et à réprouver la conduite du tyran de son époque. Aujourd'hui, alors que par l'évolution historique des peuples est dévolue aux nations de l'Occident la tâche de défendre les libertés fondamentales de l'homme, tous les Canadiens ont besoin de se sentir unis et de puiser dans leurs traditions le courage et l'inspiration nécessaires pour maîtriser les difficultés qui peuvent surgir et nuire à leur effort commun vers l'établissement d'une nation forte, prospère et en plein épanouissement de toutes ses ressources et facultés.

(Traduction)

Il convient aussi de souligner que Terre-Neuve célèbre aujourd'hui l'anniversaire de sa découverte. Nous rendons tous ensemble hommage au peuple de Terre-Neuve qui, en adhérant à la Confédération, a donné à tous les Canadiens le droit et le privilège de se réclamer de son histoire.

(Texte)

**L'hon. Lionel Chevrier (Laurier):** Monsieur l'Orateur, à l'instar du premier ministre, je désire signaler, moi aussi, un événement important dans la vie des Canadiens français: la célébration de leur fête patronale, la Saint-Jean-Baptiste. Partout au Canada français, cette fête est célébrée avec joie et enthousiasme. Ce n'est pas seulement dans la province de Québec que se déroulent des manifestations joyeuses—particulièrement à Montréal dans cette grande ville où a lieu chaque année un défilé de chars allégoriques—pour souligner l'importance de cette fête patronale,

mais également dans les autres parties du Canada.

J'arrive de l'Ouest canadien, où, à Gravelbourg, en Saskatchewan, on célèbre cette année la Saint-Jean-Baptiste. A Cornwall, en Ontario, la semaine française sera clôturée par la célébration de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Il est bon, monsieur l'Orateur, que l'on célèbre ainsi notre fête patronale, car son objectif n'est-il pas de démontrer l'attachement que les Canadiens français ont pour leur langue et pour leur foi. Aussi longtemps que nos deux cultures, l'une française et l'autre anglaise, pourront s'épanouir sans entrave, l'unité et la paix régneront, car elles constituent les prémisses de tout progrès et «développement» pour notre pays entier.

Je voudrais aussi signaler l'anniversaire de la découverte de Terre-Neuve dont a parlé tantôt le premier ministre. Nous nous associons à nos compatriotes terre-neuviens à cette occasion et leur offrons nos meilleurs vœux.

(Traduction)

**M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest):** Monsieur l'Orateur, au nom de notre groupe, je tiens à dire que nous nous joignons aux vœux que le premier ministre et le député de Laurier ont formulés en ce jour si important pour les Canadiens d'origine française. Je comprends ce que ce jour représente pour eux, car c'est l'équivalent de la Saint-Georges pour de nombreux autres Canadiens. Je leur souhaite bonheur et succès en ce jour de fête, partout où ils le célèbrent au Canada.

(Texte)

**M. Rémi Paul (Berthier-Maskinongé-Dela-naudière):** Monsieur l'Orateur, au nom de mes compatriotes de langue française, je tiens à remercier le premier ministre (M. Diefenbaker) des souhaits qu'il vient de formuler à l'endroit des Canadiens français. Je remercie également de leurs vœux les honorables députés de Laurier (M. Chevrier) et de Kootenay-Ouest (M. Herridge).

Cette fête, que nous célébrons aujourd'hui dans le Québec, nous permet de nous arrêter quelques instants non seulement pour nous rappeler notre histoire, mais également pour constater que nous envisageons l'avenir avec d'autant plus de confiance que le peuple canadien marche aujourd'hui de plus en plus vers